

## Valeurs océaniques, Fidji et rugby

Franck Boivert, après Sciences-Po à Aix, a passé sa vie comme rugbyman, d'abord joueur, trois-quarts dans le XV de Perpignan, ensuite entraîneur de l'équipe des étudiants de l'université de Stanford (USA), enfin conseiller technique pour les Îles Cook, Tonga, Niue, Tahiti et la Nouvelle-Calédonie. Dans le cadre d'une coopération France-Fidji, il s'est installé dans la capitale de ce pays, Suva. Voici son constat après toutes ces années de pratique sportive.

### Caractères du jeu océanien et particulièrement fidjien.

*« Les joueurs vont au stade pour s'amuser. Leur jeu est flamboyant, leurs passes créatives... Ils prient avant le match contre l'anxiété et la peur ; ils prient après pour retourner vers le calme. La prière chez ces catholiques ou méthodistes est une nature profonde. Ces rites leur permettent une certaine distance par rapport au jeu... »*

*Franck Boivert entouré de Setariki Tuicuvu (à sa gauche) et de Peceli Yato, deux Fidjiens de l'équipe ASM Clermont-Auvergne, une des équipes les mieux classées en Ligue professionnelle et dans le championnat européen.*



*Ils savent accepter la défaite et être humbles dans la victoire. Le rugby correspond à leur culture, leur organisation sociale, leurs qualités athlétiques ». Ceci rappelle une anecdote de 2016, quand les Fidjiens, aux Jeux olympiques de Rio, vainqueurs des Anglais par 43 à 7, en finale de jeu à 7, se sont agenouillés pour recevoir leur médaille d'or...*

Un entraîneur heureux après avoir vu dans d'autres Etats polynésiens s'installer sur les terrains de mauvaises habitudes, la violence, l'arrogance, le non-respect des règles du jeu.

### Des athlètes convoités par les équipes françaises

Franck Boivert est devenu un lien entre les prodiges fidjiens et les clubs français. *« Pas une semaine sans qu'un entraîneur de l'hexagone ne le contacte pour lui demander ce qu'il pense de tel ou tel joueur »*. Plus de 300 Fidjiens jouent dans les clubs français. *« Ils adorent la France, beaucoup prennent la nationalité française. Ils se sentent libres, plus loin de la solidarité familiale imposée dans leur pays »*. En d'autres termes, appréciable est leur respect de l'autorité, obligation dans les traditions océaniques.

Mais que penser de tous ces départs vidant Fidji de ses jeunes, de ses forces vives ? Et des Océaniens arrivés en Europe qui n'arrivent pas à percer dans les centres de formation ? Sur 300 présents dans ces centres seulement un sur trois arrive à une certaine réussite...

A Suva, la capitale, le Perpignanaise expérimente d'autres plans.

### **Rugby et milieux défavorisés**

Avec un professeur de psychologie, il a d'abord essayé de former des jeunes de quartiers défavorisés à la fonction d'arbitre. Mais ce fut un échec, l'absentéisme aux séances de formation était trop fort. Décision a donc été prise de faire un essai dans les prisons. « *En prison au moins, ils seraient là...* ». Voilà comment sont formés des arbitres. Déjà, une soixantaine de détenus sortent de prison, le samedi, pour diriger des matchs, et par là rendre service au rugby fidjien et surtout regagner confiance en eux-mêmes.

« *A la fin de son temps de prison, le détenu doit être un être humain réparé. Nous leur avons demandé de combien ils avaient besoin pour ne pas récidiver ; ils avaient dit l'équivalent de 80 € par semaine. Ce qu'ils gagnent comme arbitre* ». Le directeur de prison garde l'argent pour le jour où le détenu retrouve la liberté.

L'arbitre doit être mentalement fort pour ne pas succomber à la pression des supporters : le détenu-arbitre, une fois libéré, a plus de chance de résister à un environnement qui est cause de délinquance.

Car les villes, et surtout les villes, connaissent de graves problèmes : taux de chômage élevé, obésité, diabète, maladies de la peau, du cœur. Sans parler du grave problème du dérèglement climatique et des conséquences sur le monde océanien.

Les journaux se sont penchés sur Fidji, car ce pays présidait la COP 23 à Bonn en novembre 2017. De là vient un flux d'information sur ce pays généralement peu connu en Europe, flux qui alimente les faits cités dans ces lignes.



Armes de Fidji avec la devise  
**« Crains Dieu et honore la reine »**

*Philippe Schneider*

pour le Groupe d'Animation du Musée d'Océanie.